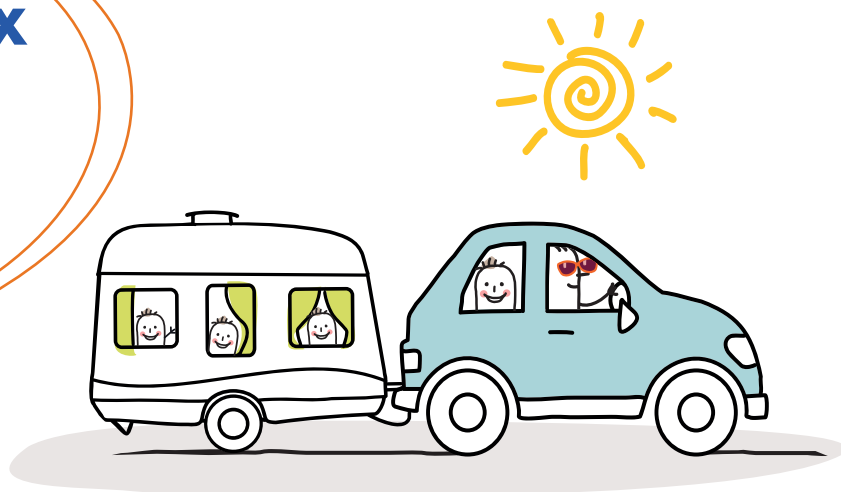




Quel accès aux vacances pour les familles ?

Présynthèse de l'enquête n°9



Introduction

En 2016, année d'anniversaire des congés payés, il était essentiel pour l'UNAF, représentant légal des familles françaises et étrangères, que l'Observatoire des familles qu'elle anime puisse apporter des éléments sur les attentes des familles concernant les vacances et les loisirs. Nous savons que départs en vacances et loisirs jouent un rôle important dans la création et le maintien de liens familiaux. Nous savons aussi que des obstacles empêchent parfois les familles de profiter pleinement de ces moments.

A travers le questionnaire, l'Observatoire a voulu recueillir la parole des familles pour mieux comprendre ce qui se joue dans ces moments, notamment en termes de liens familiaux : les attentes des familles ; l'impact de ces moments sur la vie et l'organisation familiales ; les obstacles et difficultés qu'elles rencontrent ; la connaissance qu'elles ont des aides, privées ou publiques, dont elles peuvent bénéficier.

Au total, 17 000 familles, de 55 départements, ont répondu au questionnaire. L'enquête repose sur des échantillons de 3000 adresses sélectionnées aléatoirement, par département ou région, parmi les ménages allocataires des CAF ayant au moins un enfant à charge âgé de 3 à 15 ans. Le questionnaire a été envoyé aux familles en avril 2015, par voie postale, par les UDAF et les URAF membres du réseau des observatoires des familles. Les données portant spécifiquement sur les vacances étant privilégiées dans cet article, la question des loisirs en famille, ici survolée, fera l'objet d'un traitement complet dans le rapport annuel de l'Observatoire.

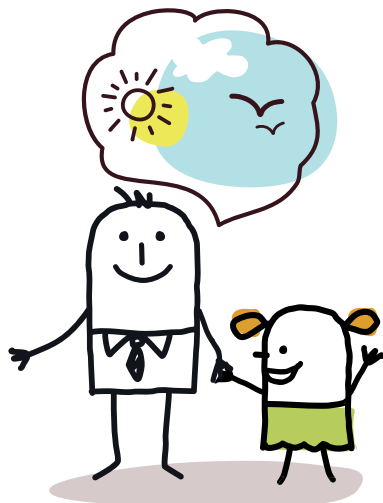
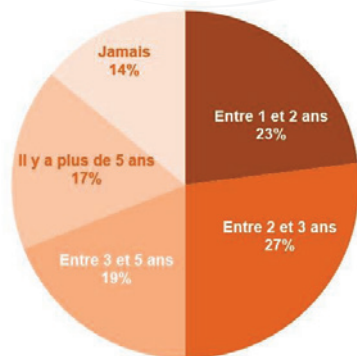
Les dernières vacances

Nous avons cherché en premier lieu à décrire la réalité des départs en vacances parmi les familles répondant à notre enquête.

Parmi les répondants qui ne sont pas partis en vacances l'année précédant l'enquête, 77% ne sont pas partis en vacances en famille depuis 2 ans et plus. 14% des répondants déclarent ne jamais être parti en vacances en famille. Cela montre que certaines sont durablement écartés du départ en vacances.

Concernant le lien entre la fréquence des vacances et les loisirs en famille, on observe que moins les familles vont en vacances moins elles déclarent faire d'activités en famille dans leur quotidien.

S'il y a plus d'un an que vous n'êtes pas parti au moins 4 nuits consécutives en famille, à quand remonte la dernière fois ?



C'est quoi les vacances ?

Pour vous, les vacances c'est : (3 réponses possibles maximum)

Passer du temps en famille (parent/enfant)	85%
Se reposer, se ressourcer	52%
Partir, voyager (dépaysement)	48%
Partager des activités en famille	45%
Cher, coûteux	26%
Passer du temps en famille avec les grands-parents, les oncles, les cousins,...	19%
Complicé à organiser	5%
Passer du temps sans les enfants	4%
Découvrir ses proches différemment	2%
De la fatigue, du stress	2%
Faire des activités seul	1%
Ennuyeux	0%
Perturbant, déstabilisant	0%

On observe à quel point la question des liens familiaux est présente dans les attentes vis-à-vis des vacances. En effet pour 85% des répondants, les vacances sont synonymes de « temps passé en famille entre parents et enfants. Le partage d'activités en famille est aussi très présent chez les répondants : 45%. Pour 19% c'est également un moyen de passer du temps avec une famille « élargie » au-delà des liens parents / enfants (temps passé en famille avec les grands-parents, les oncles, les cousins).

Les autres objectifs sont certes présents mais de façon moins prégnante. Les vacances sont synonymes de repos pour 52% des répondants. Partir et voyager (dépaysement) est également quelque chose d'important pour 48% des familles interrogées.

Pour 26% des répondants, c'est le coût qui est un élément très présent : les vacances sont chères et coûteuses. L'aspect

coûteux des vacances est, sans surprise, mis en avant par les familles dont le référent est ouvrier ou sans activité professionnelle (respectivement 35% et 41% contre 9% seulement quand le référent est cadre).

Même si elles apparaissent pour les autres catégories, les notions de repos, de départ et d'activités en famille apparaissent logiquement davantage chez les familles dont le référent est en activité.

Les familles dont le référent est cadre mettent davantage en avant le fait de partir ou voyager (63% contre 40% pour les familles dont le chef est ouvrier), ce qui peut s'expliquer par des ressources financières plus importantes, mais aussi le fait de passer du temps en famille élargie (23% contre 16% pour les familles dont le référent est ouvrier).

Le partage des activités en famille est une représentation des vacances partagée par toutes les familles quelle que

soit leur catégorie sociale sauf pour les familles dont le référent est sans activité professionnelle (47% pour les cadres et les professions intermédiaires, 45% pour les ouvriers et 38% pour les sans activité professionnelle). L'objectif d'un entretien et d'un renforcement des liens familiaux pendant les vacances transcende largement les frontières sociales, avec quelques nuances toutefois.

Si, pour l'ensemble des familles, les vacances sont avant tout le moment de « passer du temps en famille », les familles disant disposer de ressources financières suffisantes pour les vacances le déclarent davantage : 87% contre

81% pour celles déclarant ne pas du tout disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances.

Egalement, pour les familles déclarant avoir « plutôt » et « tout à fait » les ressources suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille, les vacances sont synonymes de départ et de voyages : respectivement 60% et 69% contre 45% et 34% pour les familles ne disposant « plutôt pas » ou « pas du tout » des ressources financières suffisantes.

Enfin, la notion de repos est davantage présente chez les familles disposant de ressources suffisantes tout comme la notion

de partage des activités en familles : 52% contre 35% pour celles déclarant ne pas du tout avoir les ressources suffisantes. Pour ces dernières familles les vacances c'est avant tout cher et coûteux (52%). Ce sont ces familles qui ont aussi le plus fréquemment répondu que les vacances étaient quelque chose de difficile et compliqué à organiser.

L'obstacle financier, s'il ne transforme pas fortement les attentes vis-à-vis des vacances (qui restent centrées sur les liens familiaux et la rupture avec le quotidien), crée néanmoins des contraintes qui affectent la représentation des vacances.

Les activités des familles pendant les vacances

Notre enquête, portant à la fois sur les vacances et les loisirs, nous permet d'observer qu'il n'y a pas, de la part des familles ne partant en vacances de « compensation » par un investissement fort dans les loisirs passés en famille hors vacances. En effet, les familles qui partent en vacances sont les mêmes qui ont des loisirs en famille.

À titre d'exemple, 60 % des familles étant parti 2 fois dans l'année plus de 8 jours, déclarent avoir fait des activités culturelles extérieures « tous ensemble » au cours des 6 derniers mois (contre 37% des familles qui ne sont pas parties en vacances). Constat qui se retrouve sur les autres types d'activités, creusant ainsi des écarts entre les enfants : 58% contre 38% pour les activités sportives extérieures; 85% contre 69% pour

les activités récréatives (promenade, shopping, restaurant...). Certains pourraient parler de « double peine » pour les enfants de certaines familles : ils ne partent pas en vacances et ne se voient pas non plus bénéficier d'activités par et/ou avec leurs parents.

Les activités à domicile

De manière générale, il n'y a pas d'activités à domicile réalisées par les familles exclusivement pendant les vacances.

Les activités à domicile les plus pratiquées en famille pendant les vacances sont les activités récréatives comme les jeux de société ou les jeux de cartes (31% contre 12% pour les activités manuelles par exemple).

Les activités extérieures

Ici encore, il n'y a pas d'activités extérieures réalisées par les familles exclusivement pendant les vacances.

Les activités extérieures les plus pratiquées en famille pendant les vacances sont les activités culturelles (31%), les activités sportives (27%) ou les activités récréatives (22%). Les activités de jardinage sont délaissées pendant les vacances (seulement 10%).

Les bienfaits des vacances

L'analyse des bienfaits liés aux vacances peut compléter ces renseignements sur les activités pratiquées pendant cette période.

La dernière fois que vous êtes parti 4 nuits ou plus en famille, quels ont été les principaux bienfaits ? (3 réponses possibles)

Vous avez coupé avec le quotidien	66%
Cela vous a permis de faire des choses différentes	41%
Vous avez ressenti un état de bien-être général	34%
Vous vous êtes fait plaisir	33%
Vous vous êtes amusés	30%
Cela vous a permis de prendre votre temps pour faire les choses	27%
Les liens familiaux se sont resserrés	25%
Vous en avez profité pour ne rien faire	8%
Vous avez découvert des traits de caractère de votre (vos) enfant(s)	7%
Vous avez fait des rencontres	3%
Aucun bienfait particulier	2%

Les vacances sont sources de relâchement, de découverte et d'épanouissement. Pour les familles, les vacances sont avant tout l'occasion de couper avec un quotidien parfois routinier

(66%) en faisant des choses différentes (41%). 34% déclarent même ressentir un état de bien général à cette occasion. Ce sentiment de bien-être est procuré par le fait que les familles

se sont fait plaisir (34%) et se sont amusées (33%).

Pour les familles, les bienfaits sont concrets. 25% déclarent que les liens familiaux se sont resserrés pendant les vacances et 7% expriment le fait qu'ils ont découvert des traits de caractère de leur(s) enfant(s).

Les familles dont le référent travaille ont davantage mis en avant le fait de couper avec le quotidien (68% contre 56%), de faire des choses différentes (42% contre 36%) et de prendre son temps pour faire les choses (29% contre 20%).

Les périodes de vacances ne se distinguent donc pas nécessairement par les activités de loisirs pratiquées (quasi semblables à celles pratiquées pendant l'année) mais que l'état d'esprit différent dans lequel les activités sont partagées, notamment en famille.

Des contraintes différenciées selon les familles

Interrogeons-nous maintenant sur le non départ en vacances (au cours des douze derniers mois), sur ses raisons mais aussi sur ses effets au sein de la famille.

	Parties au moins 1 fois	Ne sont pas parties
De 1 à 3 nuitées	60%	40%
De 4 à 7 nuitées	54%	46%
> à 8 nuitées	40%	60%

Seulement 31% déclarent être parties de 1 à 3 nuits consécutives en familles ; 30% 8 nuits ou plus consécutivement. 90% des familles qui ne sont pas parties en vacances (au moins

4 nuits consécutives) mettent en avant des raisons financières pour expliquer leur non-départ. À titre d'exemple, 94% des familles monoparentales avancent, entre autres, des raisons financières pour expliquer le fait de ne pas être parties en vacances au cours

des 12 derniers mois, soit 5 points de plus que les familles en couple. De même, 93% des ouvriers et des sans activité professionnelle, 92% des employés et des retraités et 88% des professions intermédiaires avancent les raisons financières pour expli-

Si au cours de 12 derniers mois, vous n'êtes pas parti au moins une fois 4 nuits consécutives, pour quelle(s) raison(s)? (Plusieurs réponses possibles)

Pour des raisons financières	90%
Pour des raisons professionnelles	23%
Pour des raisons familiales (situation familiale)	14%
Pour des raisons médicales	5%
Autre	5%
Vous n'avez pas envie de partir aussi longtemps	2%
Vous vous occupez d'une personne dépendante ou handicapée	2%

quer leur non départ (contre 72% pour la catégorie cadre). On notera que pour les cadres, l'obstacle financier est plus rare, mais il est aussi la principale raison au non-départ.

À ce titre, il convient de noter que 63% des répondants estiment ne pas disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille contre 38% qui estiment disposer de ressources suffisantes.

L'aspect financier ne constitue pas la seule et unique contraintes

au départ en vacances. En effet, certaines catégories mettent davantage en avant des raisons professionnelles à l'image de 71% des agriculteurs (contre, par exemple, 22% des ouvriers). Au même titre que les raisons professionnelles, les raisons familiales constituent un frein au départ en vacances pour 14% des répondants et ce, principalement pour les professions intermédiaires (18%). Les ouvriers, quant à eux, sont 11% à mettre en avant cette raison.

Sur ce sentiment majoritaire, les écarts sociaux se creusent entre les familles. En effet 76% des familles dont le référent est cadre estiment disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille contre 52% des agriculteurs, 50% des professions intermédiaires, 39% des retraités ou encore 26% des employés, 22% des ouvriers et seulement 12% des sans activité professionnelle.

Les conséquences familiales du non départ en vacances

Ne pas partir en vacances engendre des conséquences pour les familles que nous avons voulu préciser en interrogeant directement les familles.

Ainsi, le premier sentiment éprouvé, par 69% des parents qui ne sont pas partis, est de loin celui de culpabilité de ne pas offrir de vacances avec leur(s) enfant(s).

Pour 32% la situation a des répercussions sur le quotidien de la famille (fatigue, stress...). La frustration est également présente chez 29% des parents, ce qui peut engendrer des tensions avec leurs enfants qui leur reprochent parfois (17%).

Seuls 6% des parents déclarent que cela n'a aucune incidence sur leur vie familiale.

L'enquête confirme donc le risque de dégradation de l'image de soi des parents lié au non-départ. Indirectement ou plus directement, le non-départ risque donc d'affecter les liens familiaux au quotidien.

Nous avons cherché à mesurer plus spécifiquement la contrainte financière qui apparaît comme le premier obstacle au départ en vacances :

D'une manière générale, avez-vous le sentiment de disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille ?



Comment avez-vous vécu le fait de ne pas être parti en vacances en famille (au moins 4 nuits au cours des 12 derniers mois) ? (Plusieurs réponses possibles)

Vous culpabilisez de ne pas pouvoir offrir plus à vos enfants	69%
La situation a des répercussions sur le quotidien de la famille (fatigue, stress...)	32%
Vous vous faites plaisir autrement	31%
La situation engendre une certaine frustration au sein de la famille	29%
Vos enfants vous le reprochent parfois, cela crée des tensions avec votre (vos) enfant(s)	17%
Aucune incidence	6%

Des dispositifs d'aides au départ en vacances méconnus

Connaissez-vous les aides permettant aux familles ou aux enfants de partir en vacances ?



Alors qu'une proportion significative de familles répondantes ne sont pas parties en vacances depuis plusieurs années, on constate que les dispositifs d'aides au départ en vacances sont méconnus. 77% ignorent leur existence ou les méconnaissent alors que, pour rappel, 63% ont déclaré de ne pas disposer de ressources financières suffisantes pour passer de bonnes vacances en famille.

Des écarts de connaissances apparaissent en fonction de l'origine sociale des familles. En effet, si seulement 19% des cadres déclarent connaître ces aides, ils sont 21% des ouvriers, 25% des employés, 27% des agriculteurs, 30% des sans activité professionnelle et 31% des retraités.

De même, l'écart selon la situation familiale est notable puisque 33% familles monoparentales connaissent l'existence de ces aides contre 22% des familles en couple.

Cette méconnaissance, certes non-atypique dans le domaine

des aides sociales, reflète peut-être la grande dispersion des acteurs de l'aide spécifique au secteur des vacances : acteurs privés, très présents, comme nous le verrons (employeurs, associations), acteurs publics variés (collectivités locales, CAF). De plus ces différents acteurs attribuent des aides selon des critères et des modalités particulièrement peu homogènes. Cette dispersion, qui pourrait favoriser l'information de proximité et personnalisée, semble plutôt être un facteur d'ignorance des dispositifs et de découragement pour des demandes éventuelles. Cette méconnaissance peut expliquer en partie le fait que peu de familles (20%) déclarent avoir déjà entrepris des démarches pour bénéficier d'une aide au départ en vacances :

- 9% pour le départ de leurs enfants.
 - 11% pour le départ de toute la famille.
- 29% des familles monoparentales les ont déjà sollicitées contre 18% des couples.

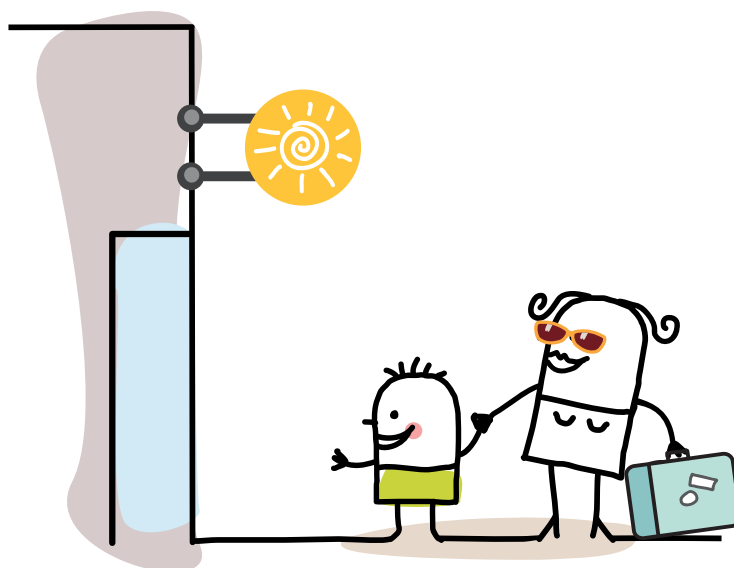
Pour les 80% des familles qui n'ont jamais entrepris de démarche afin de bénéficier d'une aide au départ en vacances, cette non sollicitation est avant tout le fait qu'elles ignorent comment entreprendre les démarches (58%).

Se pose ainsi la question de la communication et de l'accompagnement auprès de ces potentiels bénéficiaires.

Si vous n'avez jamais sollicité d'aides au départ en vacances, pour quelle raison ?

Je ne sais pas comment faire les démarches	58%
Ce n'est pas pour moi	24%
Je n'en ai pas besoin	14%
Je n'ai pas envie de faire les démarches	5%

Parfois sans certitude, 24% des familles estiment que ces aides ne sont pas faites pour elles, 14% affirment ne pas en avoir besoin et 5% n'ont pas envie de faire les démarches.



Quelles aides effectives pour les familles ?

L'enquête souligne qu'un tiers des répondants a déjà bénéficié d'une aide pour partir en vacances, pour l'essentiel sous forme d'une aide financière.

27% des cadres 30% des ouvriers, 31% des sans activité professionnelle, 33% des professions intermédiaires et 35% des employés déclarent avoir bénéficié d'une aide financière. Le fait de percevoir des aides semble donc en partie dégressive avec le niveau de revenus (une plus forte proportion de ménages appartenant aux catégories percevant des aides) mais de façon assez limitée : seulement 3 points de différence entre cadres et ouvriers par exemple. De nombreux effets contrecarrent cette dégressivité.

Avez-vous déjà bénéficié d'une aide au départ en vacances ?

Non	68%
Oui, d'une aide financière	31%
Oui, d'une aide matérielle	6%
Oui, d'un accompagnant social	2%

Les aides liées aux comités d'entreprise et aux employeurs ne sont pas forcément ciblées sur les ménages à revenus faibles contrairement aux aides publiques : or, elles ont une importance cruciale comme nous le verrons. D'autres effets de ces aides liées à l'emploi (effet de taille des entreprises, effets liés aux secteurs plus ou moins favorable en la matière) les rendent très différentes d'autres dispositifs sociaux davantage maîtrisés par les pouvoirs

publics ou davantage orientés sur les populations en difficultés. Très peu de familles ont déclaré avoir reçu une aide matérielle, principalement des logements vacances (8%) et/ou un accompagnement social (2%). La majorité des aides financières (60%) proviennent de comité d'entreprise, employeur... tandis que 44% des autres aides financières sont des aides de la CAF, mairie, conseil départemental...

Aides financières reçues

Comité d'entreprise, employeur, œuvres sociales...	60%
CAF, mairie-ccas, conseil départemental...	44%
Association, fondation,...	2%
Mutuelle...	1%

Les aides financières de comités d'entreprises et employeurs bénéficient principalement aux cadres (86%) et professions intermédiaires (77%) contre 57% aux employés et 50% aux ouvriers.

Pour les sans activité professionnelle, les artisans commerçants, chef d'entreprise, l'aide financière est principalement une aide CAF, mairie-CCAS, conseil départemental... (respectivement 86%, 62%). C'est aussi le cas pour 53% des ouvriers, 52% des retraités, 49% des employés, 27% des professions intermédiaires et seulement 16% des cadres.

On constate ainsi l'importance de l'engagement des employeurs dans le domaine de l'aide aux vacances bénéficie à tous mais plus fortement aux



cadres. Au contraire, peut-être dans une logique de complémentarité, les aides publiques sont centrées sur les catégories aux ressources plus faibles et / ou échappant aux dispositifs d'entreprises (indépendants). Peu de répondants (23%) ont connaissance des dispositifs d'aides aux vacances mais (95%) les jugent utiles. Par contre, seulement 47% les estiment suffisantes.

Par ailleurs, le caractère utile des dispositifs d'aides semble démontré dans notre enquête : 57% des familles ayant bénéficié d'une aide pour partir en vacances, estiment que sans aide elles n'auraient pas pu passer leurs vacances en famille. 49% estiment qu'aucun membre de la famille n'aurait pu partir.

Si vous avez bénéficié d'une aide au départ en vacances, sans cette aide auriez-vous pu partir ou faire partir vos enfants en vacances ?

Oui, les enfants auraient pu partir mais sans les parents	8%
Oui, nous aurions pu partir en famille	43%
Non, aucun de nous n'aurait pu partir	49%

Conclusion

Notre enquête dresse des éléments importants pour la connaissance du « fait social » que constituent les départs en vacances. Pour les répondants de notre enquête, parents d'enfants mineurs, une attente essentielle porte sur le resserrement des liens parents / enfants. Cette attente vient devant celle d'un repos ou d'une rupture avec le quotidien. La dimension des liens familiaux doit donc être une préoccupation déterminante dans l'organisation même des vacances pour les familles. Comment les favoriser, les revitaliser à l'occasion de ce moment privilégié que sont

les vacances ? Les familles, en tout cas, sont soucieuses de ce temps passé ensemble que permet aussi le départ.

Notre enquête révèle aussi l'ampleur de l'obstacle financier au départ en vacances pour les familles, obstacle qui constitue le principal frein au départ sauf pour certaines professions soumises à des contraintes particulières. Face à cet obstacle, qui dépasse les seules catégories défavorisées même s'il pèse plus fortement sur elles, les dispositifs d'aides sont dispersés, mal connus, hétérogènes dans leurs critères et leurs modalités

entre acteurs privés et publics. Leur méconnaissance est d'autant plus gênante que ces aides sont plébiscitées par les familles bénéficiaires et constituent parfois, en dehors de leur dimension financière, le réel support d'actions de renforcement des liens familiaux et sociaux.

L'UNAF cherchera à approfondir cette enquête et surtout à en partager les résultats avec ses partenaires, publics et privés, afin d'améliorer la portée des différents dispositifs de soutien et d'accompagnement existants.

Extrait de la revue PARTANCES 2016

Revue PARTANCES, n°2, mai 2016, 80 ans après les congés payés. Le nouvel univers du (non) départ en vacances. Conseil scientifique de l'accès au départ en vacances.



A retrouver sur www.unaf.fr
rubrique «Etudes et recherches»